

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
 LE GENTIHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
 DEUX MISÈRES, par ÉMILE SOUVESTRE



Le jeune homme s'informait de la santé de sa sœur. — Page 258, col. 3.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXXII

VOYAGE AÉRIEN.

Gilbert était ainsi préparé à son débarquement dans le jardin ennemi, c'est ainsi qu'il qualifiait tacitement la maison de Taverny, et de sa lucarne il explorait le terrain avec l'attention profonde d'un

habile stratège qui va livrer la bataille, lorsque dans cette maison si muette, si impassible, une scène se passa qui attira l'attention du philosophe.

Une pierre sauta par-dessus le mur du jardin et vint frapper en angle le mur de la maison.

Gilbert savait déjà qu'il n'y a point d'effet sans cause : il se mit donc à chercher la cause, ayant vu l'effet.

Mais Gilbert, quoiqu'en se penchant beaucoup, ne put apercevoir la personne qui de la rue avait lancé la pierre.

Seulement, — et tout aussitôt, il comprit que cette manœuvre se rattachait à l'événement qui venait d'arriver, — seulement encore, il vit s'ouvrir avec précaution l'un des contrevents d'une pièce du rez-de-chaussée, et, par l'entre-bâillement de ce volet, passa la tête éveillée de Nicole.

A la vue de Nicole, Gilbert fit un plongeon dans sa mansarde, mais sans perdre un instant de vue l'alerte jeune fille.

Celle-ci, après avoir exploré du regard toutes les fenêtres, et particulièrement celles de la maison, Nicole, disons-nous, sortit de sa demi-cachette et courut dans le jardin comme pour s'approcher de l'espalier, où quelques dentelles séchaient au soleil.

C'était sur le chemin de cet espalier qu'avait roulé la pierre que, non plus que Nicole, Gilbert ne perdait pas de l'œil. Gilbert la vit croquer d'un coup de pied cette pierre, qui, pour le moment, acquérait une si grande importance, la croquer encore devant elle, et continuer enfin ce manège jusqu'à ce qu'elle fût au bord de la plate-bande sous l'espalier.

Là, Nicole leva les mains pour détacher ses dentelles, en laissa tomber une qu'elle ramassa longuement, et, en la ramassant, s'empara de la pierre.

Gilbert ne devinait rien encore ; mais, en voyant Nicole éplucher cette pierre, comme un gourmand fait d'une noix, et lui enlever une écorce de papier